

La typologie des élevages avec veaux de boucherie d'après le recensement agricole de 2000 et 1988

G. YOU (1), J.L. FRAYSSE (2)

(1) Institut de l'Élevage, 149 rue de Bercy 75595 Paris cedex 12

(2) SCEES, Bureau des statistiques animales, BP 88, 31326 Castanet-Tolosan cedex

RESUME - En 2000, les 4800 ateliers d'engraissement en activité de veaux d'origine laitière, recensés en 2000, réunissaient 85% des effectifs de veaux de boucherie. En leur sein, les ateliers de plus de 25 places constituent le noyau central de la production de veaux laitiers. Ceux-ci se situent surtout dans le Grand Ouest (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire et Poitou-Charentes) et en second lieu dans le sud-Ouest.

Les ateliers de veaux laitiers se rencontrent dans des systèmes d'exploitation très variés. Premier groupe par ordre d'importance, les éleveurs « spécialisés » rassemblent le quart des ateliers et 28% des effectifs de veaux laitiers. Cependant, leur contribution à la production nationale a fortement reculé de 1988 et 2000.

Suit le groupe des éleveurs laitiers (troupeaux mixtes inclus) avec un atelier de veaux laitiers. Avec 22% des effectifs, il est demeuré relativement stable d'un recensement à l'autre.

Le troisième groupe, en forte croissance sur la même période, avec 20% des effectifs recensés, réunit les ateliers situés dans les élevages allaitants, naisseurs et naisseurs-engraisseurs. Les ateliers situés dans les exploitations à orientation céréalière sont les plus grands, avec en moyenne 250 places. Bien que peu nombreux, ils regroupent 13% des veaux laitiers, comme en 1988. Arrive enfin, avec 10% des effectifs engraisés, le groupe des exploitations à orientation hors-sol et des engraisseurs spécialisés de jeunes bovins.

Typology of the veal calves production in France on the basis of the agricultural census of 2000 and 1988

G. YOU (1), J.L. FRAYSSE (2)

(1) Institut de l'Élevage, 149 rue de Bercy 75595 Paris cedex 12

(2) SCEES, Bureau des statistiques animales, BP 88, 31326 Castanet-Tolosan cedex

SUMMARY - In 2000, 4800 dairy calf fattening units were found in activity. They represent 85% of veal calves production in France. They are located mainly in the Great West (Brittany, Normandy, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes), then in the South-West (Aquitaine and Midi-Pyrenees). The veal calf production is included in various systems of production on the farms, that we classed in five groups.

The first group of farms are specialised in veal calf production, without any other production. They represent 25% of the veal production units and 28% of the dairy calves fattened. But this group has decreased between 1988, the last agricultural census, and 2000.

The second group, the dairy farms with a calf fattening unit, realise 22% of the production, and its contribution on the production has been stable between the two last agricultural census.

The third group combines the suckler cattle farmers with 20% of the production in 2000. Its veal production has increased between 1988 and 2000.

Less frequent, the units on cereal farms are the biggest, with 250 places by unit, and represent 13% of the production. The latest group, the less important, includes with other animal productions without land, pigs and poultry.

INTRODUCTION

La production française de veaux de boucherie ne semble pas condamner au déclin. Après une longue période de lent recul, elle s’est légèrement redressée en 2001, de 6% d’une année sur l’autre, sous l’effet d’une bonne tenue de la demande intérieure et du ralentissement des disponibilités néerlandaises, provoqué par l’épizootie de fièvre aphteuse sur la première moitié de l’année. Avec une production qui est remontée à 251 000 tonnes en 2001 et qui couvre 85% de la consommation intérieure, la France semble disposer de capacités d’engraissement importantes qui lui permettent le cas échéant d’augmenter voire de relancer sa production.

1. METHODE

Réalisée sur la base des résultats du Recensement agricole (RA) de 2000, cette étude identifie, quantifie et caractérise les principaux systèmes d’élevage qui comportent une activité d’engraissement de veau de boucherie. Elle privilégie l’étude de la production de veaux laitiers en atelier, la production de veaux sous la mère étant par ailleurs développée dans une autre étude consacrée à la quantification des systèmes d’élevages bovins lait et viande. Cependant, le RA présente une limite de taille. Il ne rend pas compte de la qualité du potentiel de production, au regard de l’obligation de mise en conformité des bâtiments d’élevage avec la réglementation européenne sur le bien-être animal. Tout comme il ne nous renseigne pas sur la part des ateliers en cessation définitive de celle qui correspond à des arrêts provisoires et des vides sanitaires.

2. RESULTATS DE L’ETUDE

2.1. TROIS TYPES DE PRODUCTION DE VEAUX DE BOUCHERIE

Fin 2000, 678 920 veaux de boucherie étaient engraisés dans 24 500 exploitations qui ont déclaré élever au moins un veau présent. Au sein de cet effectif, nous distinguons trois sous-ensembles : 63 900 veaux sous leur mère engraisés dans 6 900 exploitations allaitantes, 39 050 veaux laitiers engraisés dans 12 800 exploitations sans atelier, sous-entendu sans local adapté à une conduite en lot, et 576 000 veaux engraisés dans des ateliers.

Les 6 900 exploitations allaitantes qui engraisent des veaux sous la mère comptaient en moyenne près de dix veaux présents fin 2000. Les 12 800 exploitations qui engraisent quelques veaux laitiers, trois en moyenne, sans d’atelier d’engraissement sont généralement des exploitations laitières qui produisent de façon artisanale et très accessoire du veau de boucherie. Le maintien d’une telle production tient à plusieurs raisons : valoriser des animaux de 8 jours de très médiocre qualité, gérer des risques de dépassement de leur référence laitière, voire produire pour leur autoconsommation...

Les 4 820 exploitations avec atelier en activité réalisent donc l’essentiel (85%) de la production de veaux de boucherie. Par ailleurs, le RA comptabilise 2 640 exploitations qui possèdent des ateliers de veaux de boucherie qui étaient vides lors du recensement.

2.2. 65% DES ATELIERS DE VEAUX LAITIERS EN ACTIVITE

Ce sont donc 7460 exploitations agricoles qui déclarent posséder un atelier d’engraissement de veaux de boucherie laitiers et qui représentent ensemble un parc de 782 000 places. Un gros tiers était vide lors du RA.(Tableau 1)

Tableau 1
Caractéristiques des ateliers de veaux de boucherie laitiers

France	Nombre d'ateliers	Nb. de places	Nb. de veaux	Places (moy./atelier)	Veaux présents / atelier
Ateliers occupés avec + 25 places	3 237	628 861	567 995	194	175
Ateliers vides avec + 25 places	1 074	121 438	0	113	0
Ateliers occupés avec - 25 places	1 581	15 789	7 989	10	5
Ateliers vides avec - 25 places	1 566	15 623	0	10	0
Tous ateliers	7 458	781 711	575 984	105	77

2.2.1 40% des ateliers ont moins de 25 places

Dans cet ensemble, 3150 exploitations, soit 40% du total, possèdent un atelier de très petite taille, inférieure à 25 places. Avec une capacité moyenne de 10 places, ces exploitations ne réunissent que 4% des capacités nationales d’engraissement de veaux de boucherie laitiers. Leur contribution à la production de veaux laitiers est encore plus faible, comprise entre 1 et 2%, car la moitié de ces petits ateliers était inoccupée lors du recensement, tandis que l’autre moitié n’était remplie qu’à moitié de leur capacité.

Compte tenu de leur faible poids dans la production, ce sous-ensemble est écarté de la quantification typologique.

2.2.2. Les trois quarts des ateliers de plus de 25 places en activité

Les 4300 exploitations qui possèdent un atelier de taille supérieure à 25 places représentent une capacité d’engraissement de 750 000 places et engraisaient 568 000 animaux lors du recensement, soit un taux de remplissage global de 75%. Parmi les plus de 25 places, le quart des ateliers était inoccupé. Avec 115 places en moyenne, ce sont des ateliers de plus petite taille que ceux avec des places occupées.

Les trois quarts des ateliers de plus de 25 places étaient donc en activité avec un taux de remplissage moyen de 90% sur une capacité moyenne de près de 200 places. Ce sous-ensemble contribue pour plus de 92% à la production de veaux de boucherie laitiers et pour 84% à la production totale de veaux de boucherie. Sur les 3237 ateliers, un quart présente une capacité inférieure à 100 places, 37,5% une capacité comprise entre 100 et 200 places, 20% entre 200 et 300 places et 17,5% de plus de 300 places. Avec une taille proche des 200 places, ils forment donc le noyau central sur lequel repose la production de veaux de boucherie laitiers.

2.2.3. Une production très régionalisée

La production de veaux de boucherie laitiers demeure très régionalisée. 55% des ateliers en activité de plus de 25 places se situent dans le Grand Ouest (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire et Poitou-Charentes). Ceux-ci réunissent 61% des capacités nationales d’engraissement et 62% de la production nationale. La taille des ateliers y est la plus élevée, 216 places par atelier, de même que le taux de remplissage, 92% contre 90% à l’échelle nationale.

Arrive loin derrière le Sud-Ouest (Aquitaine et Midi-Pyrénées), avec 25% ateliers en activité de plus de 25 places, qui représentent 21% des capacités nationales et 21% des effectifs engraisés. La taille moyenne des ateliers y est moindre avec 163 places en moyenne et le taux de remplissage identique à la moyenne nationale.

Les régions du Sud-Est (Rhône-Alpes, PACA et Languedoc-Roussillon) réunissent 5% des ateliers, 5% des capacités d’engraissement et 6% des effectifs engraisés. La taille moyenne des ateliers, de 182 places, est intermédiaire entre les deux ensembles précédents.

Toutes les autres régions ne rassemblent que 14% des ateliers en activité, 13% des capacités d’engraissement et 12% des veaux engraisés. La taille des ateliers (171 places en moyenne) et le taux de remplissage (83%) y sont aussi beaucoup plus faibles qu’ailleurs.

2.2.4. Des ateliers vides surtout dans le Sud-Ouest

La répartition géographique des ateliers de plus de 25 places qui sont vides est fort différente de celle des ateliers en activité. La moitié des ateliers vides se situe dans le Sud-Ouest, un peu plus du quart dans le Grand Ouest et un petit quart seulement dans le reste de la France. Leur taille diffère aussi fortement d’une région à l’autre : 147 places en moyenne dans le Grand Ouest, 110 places dans le Sud Ouest, 70 places dans le Sud-Est et 84 places dans toutes les autres régions françaises. Cet ensemble réunit en fait deux types d’exploitation fort différents. Pour une part, imprécise, il s’agit d’exploitations qui ont cessé l’activité veau de boucherie et qui sont de plus grande taille que la moyenne et pour une autre part d’ateliers

de moins de 100 places en situation de vide sanitaire lors du recensement.

2.2.5. Recul des capacités d’engraissement entre 1988 et 2000

Entre les deux derniers recensements agricoles, le nombre d’exploitations qui a déclaré posséder un atelier de veaux de boucherie laitiers n’a pas reculé. Cette apparente stabilité cache en fait deux évolutions opposées. L’une, très surprenante, est la très forte progression des petits ateliers de moins de 25 places, dont le nombre aurait été multiplié par quatre en douze ans.

La seconde, plus conforme aux tendances lourdes observées dans le monde agricole, est le recul de 35% du parc des ateliers de plus de 25 places, dont l’effectif a été ramené à 4300 en 2000. Dans ces ateliers, la part de ceux qui étaient vides lors du recensement est demeurée stationnaire d’un recensement à l’autre, de l’ordre de 25%, de même que la capacité d’engraissement des ateliers vides.

En douze ans, la capacité moyenne des ateliers de plus de 25 places en activité a progressé moins vite, +22%, que le recul du parc (-33%), si bien que la capacité totale d’engraissement a été ramenée de 775 660 à 628 860 places.

La répartition géographique des ateliers en activité et des capacités d’engraissement est demeurée d’une grande stabilité entre 1988 et 2000. Le nombre d’élevages a reculé au même rythme, de 33%, dans le Grand Ouest et dans le Sud-Ouest, les deux principales régions productrices. Comme les ateliers étaient initialement plus grands dans le Grand Ouest que dans les autres régions, les écarts se sont sensiblement creusés.

Tableau n°2

L’évolution des ateliers de veaux laitiers entre 1988 et 2000

France	Nombre d’ateliers		Nombre de places		Nombre de veaux présents	
	1988	2000	1988	2000	1988	2000
Ateliers occupés avec + 25 places	4.880	3.237	775.656	628.861	664.343	567.995
Ateliers vides avec + 25 places	1.767	1.074	222.867	121.438	0	0
Ateliers occupés avec - 25 places	517	1.581	5.403	15.789	3.743	7.989
Ateliers vides avec - 25 places	191	1.566	2.237	15.623	0	0
Tous ateliers	7 355	7 458	1.006.163	781.711	668.086	575 984

Source : Département Economie – Institut de l’Elevage d’après « Agreste – R.A. 2000 »

2.3 DES ATELIERS DE VEAUX LAITIERS DANS DES EXPLOITATIONS TRES VARIEES

Les 3237 ateliers de plus de 25 places en activité se situent dans des exploitations dont la SAU, 42 hectares en moyenne, égale la SAU moyenne de l’ensemble des 663 000 exploitations agricoles recensées en 2000. Ces exploitations y sont plus fréquemment sociétaires, dans un tiers des cas, et emploient également davantage de main d’œuvre, 1,66 UTA contre 1,40 UTA toutes exploitations confondues. Rencontrées dans près de 22% des exploitations, les femmes chefs d’exploitations sont à l’inverse moins fréquentes que dans l’ensemble des exploitations agricoles. On peut ainsi noter que le profil des exploitations avec atelier en activité est très proche celui de l’exploitation laitière française moyenne.

2.3.1 Près de 30% de la production de veaux laitiers dans des exploitations spécialisées

On dénombre 825 exploitations « spécialisées », dont la seule activité agricole est la production de veaux de boucherie ou la production principale aux côtés de cultures spéciales, généralement légumières ou fruitières. Avec 25% des ateliers de plus de 25 places, elles représentent 28% de la production de veaux laitiers. Les ateliers y sont de grande taille, 230 places en

moyenne, dont un quart possède plus de 300 places. Elles sont dirigées par des agriculteurs en moyenne plus âgés que dans les autres cases typologiques. Et parmi les quatre sur dix qui ont plus de cinquante ans, seuls 20% sont assurés d’avoir un successeur. Autre caractéristique de ce groupe : quatre chefs d’exploitations sur dix sont des femmes. La main d’œuvre agricole y est relativement faible, 1,09 UTA en moyenne, et la main d’œuvre salariée très rare, dans 13% des exploitations au sein desquelles elle ne dépasse qu’exceptionnellement 0,5 UTA. Enfin 90% des exploitations sont individuelles. Entre les deux derniers recensements, ce groupe d’éleveurs a perdu beaucoup de terrain. Le nombre d’ateliers en activité a reculé de moitié et, malgré une progression élevée de leur taille, qui est passée de 190 à 230 places, les capacités totales ont reculé de 37% en 12 ans. En conséquence, leur contribution à la production de veaux laitiers a été ramenée de 34 à 28%.

2.3.2. Des ateliers de petite taille dans les exploitations laitières

Plus de mille exploitations laitières, 1055 exactement, conduisent aussi un atelier veaux de boucherie laitiers et contribuent ainsi pour 20% dans la production de veaux laitiers. Dans cette population, elles ne sont que 133 exploitations à posséder en plus un troupeau allaitant. Les ateliers y sont beaucoup plus petits que dans les autres cases typologiques, 140 places en moyenne, car seuls 7% des ateliers comptent plus de 300 places, tandis que la moitié abrite entre 100 et 300 places. Les ateliers sont massivement localisés dans le Grand Ouest où la production représente 80% des effectifs de ce groupe. Les exploitations agricoles sont pour moitié de type sociétaire et emploient donc un nombre important d’actifs, en règle générale le double des exploitations spécialisées. Le salariat agricole se rencontre dans 28% des exploitations, en général pour un temps inférieur à un mi-temps. Ce groupe réunit les chefs d’exploitations les plus jeunes, un quart a moins de 35 ans, et les exploitations dont l’avenir est le mieux assuré lorsque le dirigeant est âgé de plus de 50 ans. Ce groupe a évolué comme la production nationale de veaux laitiers. Entre 1988 et 2000, il a perdu 30% d’éleveurs laitiers et 15% des effectifs engraisés, si bien que sa contribution à la production est demeurée stationnaire.

2.3.3. Croissance des ateliers dans les exploitations allaitantes

Près de 20% des ateliers en activité de plus de 25 places se situent dans des exploitations allaitantes, population au sein de laquelle les naisseurs sont cinq fois plus nombreux que les naisseurs-engraisseurs. Ensemble, cette case typologique contribue pour 20% à la production de veaux laitiers. Les ateliers sont de taille sensiblement égale à l’ensemble de la population. A la différence des autres groupes, ils se répartissent équitablement entre le Grand-Ouest et le Sud-Ouest. Au sein de ce groupe, les structures d’exploitation sont fort différentes entre les naisseurs et les naisseurs-engraisseurs. Les exploitations massivement à caractère individuel chez les premiers sont beaucoup moins grandes que celles des seconds, qui dans 40% des cas sont de type sociétaire. Ce groupe apparaît porteur d’avenir pour la production de veaux de boucherie. Presque aussi nombreux qu’en 1988, ils possèdent des ateliers beaucoup plus grands, 190 places contre 145 places. Avec une hausse de 20% de ses capacités d’engraissement et de 28% des effectifs engraisés, ce groupe a connu une progression de 50% de sa contribution à la production totale de veaux laitiers.

2.3.4. De très grands ateliers dans les exploitations à orientation céréalière

Les ateliers situés dans les exploitations à orientation céréalière, plus de 20 hectares de SCOP, représentent 11% du parc et 13% des effectifs laitiers engraisés. Car ce sont en moyenne les ateliers les plus grands : la moitié compte plus de 200 places. Avec 342 exploitations agricoles, ce groupe a une répartition géographique plus équilibrée : 39% dans le Grand Ouest, presque autant (37%) dans le Sud-Ouest et 25% dans

les autres régions françaises. Les ateliers sont de très grande taille dans le Grand Ouest, 338 places en moyenne, et beaucoup plus petits dans le Sud Ouest, 180 places en moyenne, tandis que les structures d'exploitations sont très proches d'une région à l'autre. La pyramide des âges des chefs d'exploitation est bien équilibrée : 33% des éleveurs ont plus de 50 ans, parmi lesquels 40% déclarent avoir un successeur. Les successions semblent mieux assurées dans le Sud-Ouest que dans le Grand Ouest. Les femmes chefs d'exploitation y sont rares, dans 15% des situations, tandis que les formules sociétaires se rencontrent dans près de une exploitation sur trois. Trois exploitations sur dix emploient de la main d'œuvre salariée, soit une fréquence légèrement moindre que dans les exploitations avec des cultures spéciales. Moyennant une légère réduction, de 15%, du parc et une forte hausse de la taille moyenne des ateliers, qui est passée de 177 à 250 places, ce groupe d'éleveurs enregistre une hausse de 20% de ses capacités d'engraissement et de 29% de ses effectifs. De 8% en 1988, sa contribution à l'engraissement des veaux laitiers est montée à 13%.

2.3.5. Peu d'ateliers dans des exploitations avec un ou plusieurs autres ateliers hors-sol

Enfin 8% des ateliers sont situés dans des exploitations à orientation hors-sol et dans des exploitations spécialisées avec atelier d'engraissement de jeunes bovins. Ce groupe rassemble 10% des veaux laitiers engraisés. Il se rencontre surtout dans le Grand Ouest, avec 60% du par cet 70% des places d'engraissement, et en second lieu dans le Sud-Ouest rassemblent, avec 25% du parc et 20% des effectifs. Orientées vers la production hors-sol, ces exploitations sont généralement de petite taille : la moitié a moins de 25 ha de SAU. Les chefs d'exploitation y sont relativement jeunes, avec moins de un quart qui a plus de 50 ans. Les formules sociétaires sont rela-

tivement fréquentes (30%), de même que le recours à de la main d'œuvre salariée : 40% emploient un salarié permanent, en général sur une durée inférieure à un mi-temps. Comme pour l'atelier veau, la taille des autres hors-sols est beaucoup plus grande dans l'Ouest que dans le Sud-Ouest. Entre les deux recensements ce groupe d'éleveurs a connu une évolution semblable à celui des éleveurs laitiers : une chute élevée du nombre d'ateliers (-27%) compensée partiellement par la croissance de leur taille, qui est passée de 178 à 218 places, si bien que sa contribution s'est maintenue dans la production de veaux laitiers, malgré un recul de 10% des capacités d'engraissement.

CONCLUSION

D'après les deux derniers recensements agricoles, les éleveurs spécialisés de veaux de boucherie laitiers n'occupent plus une place aussi centrale que par le passé dans la production nationale, leur contribution ayant fortement baissé entre les deux derniers recensements agricoles. Dans le même temps, la production de veaux située dans les exploitations bovines, avec troupeaux allaitant ou laitier, a progressé au point de représenter près de la moitié de la production de veaux laitiers en 2001. L'avenir de la production de veaux laitiers semble désormais se jouer plus dans les exploitations bovines que dans les exploitations spécialisées.

Institut de l'Élevage, 1997. *Dossier Economie de l'Élevage n°264* « Les systèmes d'élevage bovin en France : une approche descriptive et quantitative au travers du RICA. »

Fournié F., Jambou M., 2000. « Le veau sous la mère : Analyse et perspectives » Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Comité permanent de coordination des Inspections.

Ofival, 1999. Résultats de l'enquête sur la mise aux normes des bâtiments d'élevage.